



MAF « une détenue qui enflamme la détention »

Le 19 avril 2019

La série continue sur la maison d'arrêt des femmes et les personnels semblent de plus en plus démunis dans la gestion au quotidien de ce « **persona non grata** » de la MAF. Notre direction montre son impuissance aussi dans sa gestion au risque d'enflammer la détention et de miner de plus en plus le moral des troupes.

Par tract en date du 16 avril, nous dénonçons « cette gestion soûlante » et en bout de course d'une détenue qui joue de sa situation sanitaire : **enceinte** et « **profil psy** » pour faire « la misère » au personnel tous corps et grades confondus.

Les nombres d'incidents se collectionnent et sa réputation « de casse pieds » pour mesurer nos propos ici, ne cesse de défrayer la chronique à la MAF et bien au-delà !!

Ainsi, c'est avec appréhension et consternation que le personnel apprend le retour du phénomène hier après -midi , à l'issue de son hospitalisation suite à un feu de cellule au QD de la MAF le 15 avril.

Malheureusement, ce matin ces craintes ont été justifiées et confirmées, par le départ volontaire d'un feu de cellule vers 9h10, par cette pyromane avertie !

De même, son insouciance a mobilisé beaucoup de ressources humaines et paralysé toute la détention. De nouveau les personnels ont fait preuve de sang-froid et de professionnalisme lors de la gestion et maîtrise de cet incident délicat.

Le bureau local Force Ouvrière hausse le ton et exige le transfert de cette « énergomène » que rien ne semble arrêter dans son escalade de violence.

Par ailleurs, la pression et les enjeux sécuritaires qui se jouent actuellement à la MAF ne permettent pas qu'on monopolise indéfiniment une attention et une gestion devenue dangereuse pour le personnel.

Joint par téléphone, la Directrice de la Sécurité et de la Détention confirme un accord de principe avec le Directeur Interrégional pour un transfert hors de la DI de Paris.

Le bureau local Force Ouvrière restera vigilant et est prêt à utiliser d'autres moyens de pression si la situation perdure.

Le bureau local